



## **Résumé partiel de la vie de Lucile BOITEAU épouse ALLORGE**

**25/10/1937 – 29/08/2023**

*Par sa sœur Suzanne BOITEAU-MOLLET*

**Lucile BOITEAU est née le 25 octobre 1937 à Antananarivo, à Madagascar. Elle est la 3<sup>ème</sup> enfant de Pierre BOITEAU et de Marthe GAUBY, son épouse.**

**Lucile est la seule des 7 enfants BOITEAU a avoir suivi les traces de son père.** *Après une collaboration de 15 ans avec lui, à la suite du décès de celui-ci, le 1<sup>er</sup> septembre 1980, Lucile désira finir les principaux travaux, qu'il avait entrepris et n'avait pas eu le temps de terminer. Puis, peu à peu, elle deviendra une botaniste de renom, spécialisée dans la flore malgache ; Docteur d'Etat ès-sciences en Sciences naturelles et Botanique, à Poitiers ; Botaniste, membre du comité scientifique de la SEF ; Membre du Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées – CCVS ; Membre de l'académie malgache ; Elle est nommée chevalier de l'Ordre national du mérite malgache ; Membre correspondant de l'Académie des sciences d'Outre-mer.*

**Son parcours professionnel 1968 à 2002 :** CNRS-ICSN, botaniste, détachée au Muséum national d'histoire naturelle. Retraitée, attachée au Muséum National d'Histoire Naturelle (depuis 2002)

**Lucile était une grande voyageuse : elle a parcouru une grande partie du Monde, soit pour son travail.** *Nombreuses missions en Amérique latine, dont 3 grandes missions en Guyane française, de 1981 à 1987 - Elle a aussi embarqué sur la jonque de Patrice Francheschi "La Boudeuse" de fin décembre 1999 à fin janvier 2000, pour aller en compagnie d'autres collègues explorer certaines îles des Philippines - De multiples missions à Madagascar où en 2002, elle participa à l'émission de télévision de Nicolas Hulot "Ushuaïa Nature", dans la région du Makay et les Tsingy du Namoroka. **Soit pour son plaisir en compagnie de Bernard, Lionel et Maxime, son frère et sa belle-sœur, ainsi que de ses sœurs et ses amis :** en France, en Europe, aux USA, en Guyanes, au Mexique, en Argentine, à Cuba, en Martinique, dans toute l'Afrique du Nord et le Sénégal, en Asie dans plusieurs pays de ce continent, à l'île Maurice et la Réunion, aux Philippines et en Malaisie et surtout à Madagascar.*

**Elle est également l'auteur de 16 ouvrages dont le plus connu est : "La fabuleuse odyssée des plantes" (2003) pour lequel elle a été récompensée par plusieurs prix. Elle a participé à de nombreuses journées de signatures, en France et hors de France, ainsi qu'à de multiples conférences. Elle a aussi, après interview, paru dans des articles de nombreux journaux et participé à des émissions de télévision. De nombreuses plantes lui ont été dédiées et portent son nom. Enfin, Lucile une fois à la retraite, en 2002, continua de mener une vie toujours aussi trépidante et la continuera encore après ses 80 ans.**

*(Texte de Lucile : Dès l'enfance, j'ai toujours eu une grande passion pour la lecture, les voyages et l'aventure. Mon métier scientifique m'a permis de les réaliser et j'ai pu former des jeunes qui à leur tour ont vécu des*

*moments inoubliables. Ma participation au film « Sur la piste de Wallace », avec Patrice Franceschi, aux Philippines, en l'an 2000, m'a également passionnée et fait découvrir un autre univers, celui du cinéma. Depuis, j'ai eu la chance de continuer à faire quelques films qui permettent de communiquer et de faire découvrir les beautés de ce monde, à une autre échelle.*

## Chapitre 1 : L'enfance et l'adolescence de Lucile de 1937 à 1954

**Les 7 premières années de son enfance, Lucile les a passé à Madagascar et au Parc Botanique et Zoologique de Tsimbazaza à Tananarive,**

*dont son père était le Directeur, d'août 1934 à juin 1947 et également le fondateur de la partie zoologique à partir de 1936, puis de l'Herbier et des Laboratoires de botanique et de chimie végétale, entre 1940 à 1947. Ce Parc Botanique avait été créé par*

*Messieurs PERRIER-de-la-BATHIE et M. Edmond FRANCOIS, son Directeur de 1925 à juillet 1934. (Photo ci-dessus : PBZT de 1938, sur le banc devant notre maison Suzanne, Maman avec Lucile bébé et Jacqueline)*



**En 1939 de janvier à octobre, Lucile et sa famille vinrent en France,**

*son père ayant obtenu six mois de congés administratifs. C'est lors de ces congés, que son père reprit des études et fut reçu Ingénieur d'Agronomie Coloniale. Mais la guerre 39/45 se déclara et son père fut mobilisé et dû repartir précipitamment, seul à Madagascar. Marthe BOITEAU dû rester seule en France avec ses 4 très jeunes enfants. Ce n'est qu'en octobre, qu'elle put regagner Madagascar. Mais la famille ne regagna pas le PBZT et alla vivre 1 an au Lac Alaotra, jusqu'au retour de son directeur M. Gilbert COURS, enfin démobilisé. (Photos : Lucile à Crest Drôme*

*en août 1939 ; Crest, septembre 1939, départ de Papa mobilisé, nos parents Suzanne, Lucile Pierrette et Jacqueline ; 1940, Lac Alaotra, Jacqueline, Pierrette, Suzanne et Lucile ; 1941 PBZT, Lucile, Suzanne, Jacqueline avec Jean-Pierre et Pierrette ; 1945 PBZT, Lucile dans sa chaise longue, Jean-Pierre et François)*



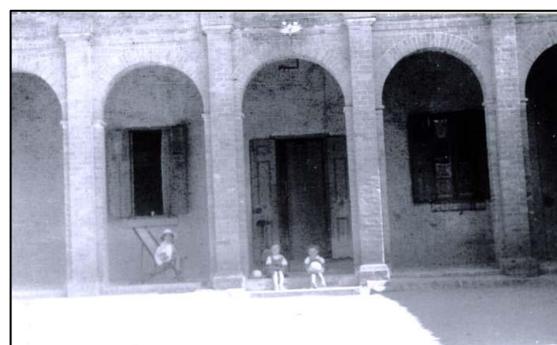
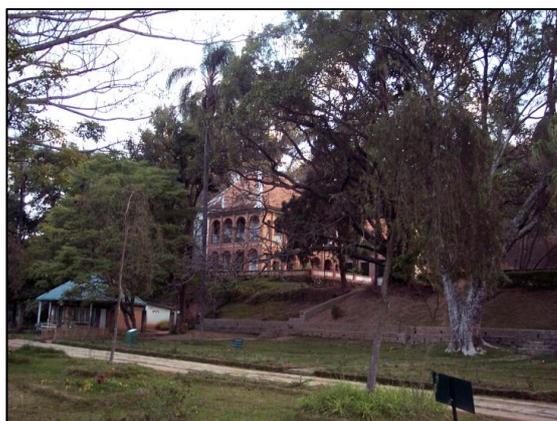
**En 1943, nos parents s'aperçurent, lors de la visite médicale scolaire pour entrer à l'E. P. S. où Lucile devait débiter sa Primaire et où notre Père enseignait aussi, qu'elle était atteinte de tuberculose pulmonaire.**



**Elle fut donc isolée dans une chambre au bas de la maison où ne pouvaient pénétrer, que nos parents. Elle y resta deux ans, au terme desquels elle en sortit heureusement guérie. Dans cette chambre, elle apprit à lire seule, grâce à "un alphabet en couleur" et à "Babar" qu'elle connaissait par cœur.**

**Seule dans cette chambre, elle s'ennuyait à mourir.**

*(Notre maison d'enfance au PBZT, photo ci-contre de Suzanne en 2006)*



(Noël 1945 au PBZT, Lucile et Suzanne debout avec leur poupée, Jean-Pierre, François, Jacqueline avec Alice et Pierrette)



**Puis fin février, début mars, nous quittions notre cher « PBZT » et Tananarive pour prendre le train pour Tamatave. Nous y séjournions dans un hôtel quelques jours. Puis le 3 mars, nous embarquions sur un gigantesque cargo « Le ville de Majunga. »**

*» Cette traversée enchantée dura environ un mois et le 12 avril, nous arrivions à Marseille où nos deux grands-mères nous attendaient.*

**Le lendemain nous prenions tous le train en direction de Paris, mais à Valence, Lucile, Pierrette et moi (Suzanne) quittions le reste de la famille, pour aller vivre chez la mère de notre père, à Crest dans la Drôme.**

Ce fut pour toutes les trois une déchirure. C'était la 1<sup>ère</sup> fois que nous quittions nos parents, nos frères et nos sœurs. Toutes trois, nous retrouvions dans un pays que nous ne connaissions pas ; une ville que nous ne connaissions pas, une famille que nous ne connaissions pas, car la sœur de notre père et sa famille y résidait aussi. Nous y sommes restées presque six mois. Nous n'étions pas vraiment malheureuses, mais nous n'étions pas non plus heureuses comme auparavant. Quelque chose en nous s'était brisé. (Photo été 1946 Crest, Lucile et Pierrette, notre grand-mère « Michette » et Claude, notre petite cousine-germaine, puis Suzanne)



*Parallèlement, nos parents, nos frères et sœurs et la mère de maman, poursuivirent leur route jusqu'à Paris, pour aller s'installer au « Guichet » à Orsay dans l'ancienne Oise, actuellement l'Essonne, car la mère de maman y habitait, ainsi qu'une de ses sœurs et la famille de sa fille. Notre famille logea chez cette cousine-germaine de maman. Puis le 17 mai 1946, papa repartit seul à Madagascar. Il n'avait eu cette dérogation de venir en France, que pour assister à un congrès de la CGT. Maman et nous restions en France, car Maman était très malade et devait se faire soigner en France, elle était atteinte de dysenterie amibienne.*

**Début septembre 1946, toutes trois en compagnie de notre grand-mère paternelle arrivions à Paris, à la gare de Lyon** où le choc fut énorme pour nous, cet endroit était d'une

totale noirceur et fort tristounet. Mais heureusement, nous avons quitté Paris rapidement et une fois au Guichet, nous avons trouvé cet endroit beaucoup plus accueillant. **A notre immense plaisir, nous avons retrouvé maman, nos frères et sœurs. Ouf !** Le seul chagrin qui demeurait en nous, c'était l'absence de notre cher papa, le regret de le savoir seul à Madagascar et aussi, celui qui nous tenaillait tant et toujours, le profond regret de notre cher PBZT. **Il faut le dire, nous étions devenues des déracinées.** (Photo septembre 1946, au



Guichet d'Orsay, devant Jean-Pierre, François et Alice, derrière, Jacqueline, Maman, Pierrette, Lucile et Suzanne)



**De septembre 1946 à la fin juin 1954, Lucile avait été scolarisée à Orsay. Elle y avait passé son BEPC.**

**En octobre 1946, la famille BOITEAU emménageait enfin, à proximité de la gare du Guichet à Orsay et près de chez leur grand-mère maternelle.**

**(Photo : début 1947, devant notre maison, au 1 rue de Versailles ; Jacqueline et Alice, Pierrette Jean-pierre, Lucile, François et Suzanne)**

**(Photo ci-dessous de Papa fin 1945, au PBZT ; 1947 Papa avec David, le fils de son ami, Jean JAUBERT, au PBZT)**



**Le 22 juin 1947, Pierre Boiteau quittait Madagascar par avion, pour rejoindre sa famille. Il avait obtenu un congé administratif. Mais une fois en France, l'administration d'Outre-mer, interdisait à papa de regagner son poste à Madagascar et ne lui proposait aucun autre poste en échange. Papa, dans un 1<sup>er</sup> temps se retrouva à demi solde, puis en quart de solde et pour terminer sans solde du tout.**

*A cette époque-là, notre père était Directeur du Parc Botanique et Zoologique de Tsimbazaza et des Laboratoires de Botaniques et de Chimie végétale à Tananarive.*

*Directeur à titre provisoire de l'Institut de la Recherche Scientifique à Madagascar fondé par Décret du 11 décembre 1946.*

*D'autre part, Papa était toujours chargé des cours de Sciences Naturelles aux Lycées Galliéni et Jules Ferry de Tananarive et de l'organisation du P. C. B. à Tananarive et des cours de Biologie cellulaire et de Biologie végétale.*

*Il était aussi : Membre de « l'Académie Malgache »*

*Secrétaire de la « Société des Amis de la Nature et du Folklore Malgache »*

*Correspondant du Muséum National d'Histoire Naturelle*

*Secrétaire Général de la « Société des Amis du Zoo » du Parc Botanique et Zoologique de Tananarive.*

*Un syndicaliste de la CGT : Co-secrétaire Général, avec J. Ravoahangy, (futur Député et Ministre malgache) de l'Union des Syndicats de Madagascar (C. G. T.)*

*Il était également Membre de l'Assemblée Représentative de Madagascar.*

*Et adhéraït au « Groupe d'étude communiste de Madagascar » dont le secrétaire général était GUYADER.*



Suite à l'insurrection du 29 mars 1947 à Madagascar, le décret du 4 mai 1946 habilitait les chefs de territoire, pour les besoins de la politique, qu'ils ont à poursuivre, de suspendre de leurs fonctions et s'il y a lieu, d'ordonner le retour dans la Métropole de tout fonctionnaire, ou officier du département, dont il relève. A charge, pour ce chef de territoire d'en rendre compte immédiatement au gouvernement. C'est ainsi, que furent prises les mesures qui permirent d'éliminer de Madagascar le secrétaire général de la CGT, Pierre BOITEAU.

C'est alors, que M. Jean JAUBERT « qui était le trésorier de l'Union des Syndicats C.G.T.-U, Docteur en Droit, dirigeant d'une commission juridique à Madagascar », suite à l'insurrection du 29 mars 1947, pour les mêmes raisons que notre père, était expulsé de Madagascar. Comme il venait de s'installer à Paris, il incita papa à porter plainte contre cette Administration et grâce à son aide précieuse, notre père put enfin être dédommagé, mais seulement en 1949.

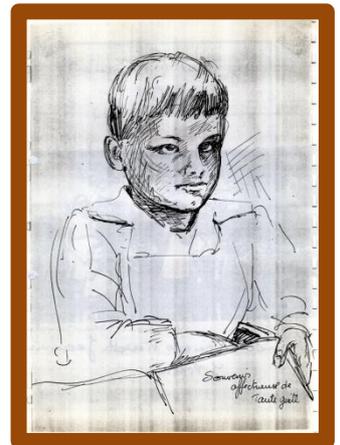
Il faut aussi signaler que tous deux parlaient parfaitement le malgache. Jean JAUBERT était marié à une Malgache. Ce qui était une raison de plus pour le Gouverneur-général de se méfier d'eux.

Voici un texte de Maman au sujet de cette époque : Quant à Pierre seul à Madagascar, son action syndicale, sa défense des Malgaches gênaient le gouvernement et celui-ci avait demandé dès juillet 1945 son affectation, d'abord pour les îles Kerguelen, puis sur son refus, pour un pays de l'Afrique occidentale, le 1er août 1946. Mais, à cause de la production de l'asiaticoside, qu'il avait lui-même mise au point et dont il était le seul à pouvoir poursuivre la production, il refusa de nouveau et finalement, il resta à Tananarive à la suite d'actions syndicales venant de Paris.

Une fois en France, Pierre BOITEAU militait au département international de la C. G. T. : Il s'occupait notamment du Bulletin Confédéral des Territoires d'Outre-mer.

En juillet 1947, il adhéra au « Parti Communiste Français »

Le 13 octobre 1947 un drame épouvantable frappait de plein fouet notre famille, le brusque décès de notre petit frère Jean-Pierre décédé d'une occlusion intestinale à presque 7 ans. Ce décès tragique marquait à vie l'ensemble de notre famille. (Portrait de Jean-Pierre fait par notre tante Marguerite, dite « Guite », la sœur de notre père)



(D'avril 1949 à 1958). Papa devenait Conseiller de l'Union Française en tant qu' élu du Groupe Communiste Français.

En août 1954, Lucile et Bernard ALLORGE débutaient leur idylle.

Voici le texte que Bernard a mis sur le livre de doléances à l'enterrement de Lucile : Le 5 septembre 1954, je faisais la connaissance de Lucile à la piscine de Palaiseau et je ne regrette rien des 69

ans, que nous avons passés ensemble. (Photo de Lucile et Bernard, en 1956, Bd Saint-Germain à Paris faite par Jacqueline)

